IA FAUNE TEUTHOLOGIQUE DANS L'ATLANTIQUE CENTRE-EST (COTES OCCIDENTALES D'AFRIQUE>

PAR

MOUSSA BAKHAYOKHO ET JACQUES MAIGRET

L'A FAUNE TEUTHOLOGIQUE DANS L'ATLANTIQUE CENTRE EST (CÔTES OCCIDENTALES D'AFRIQUE)

par

Moussa BAKHAYOKHO (1) et Jacques MAIGRET (2)

INTRODUCTION

Les premières études des céphalopodes des côtes ouest africaines sont dies à ADAM (1937 et 1941) qui inventorie et décrit les espèces capturées lors des croisières du navire belge Mercator. Puis, il complète cet invectaire par l'étude des collections de l'IFAN (1951 et 1960) réunies par CADEMAN. Conte étude lui permet de dresser la liste d'une trentaine d'espèces rencontrées sur la côte ouest africaine entre la Mauritanie et le Gabon. Les espècas signalées et Etudiées par ADAM font toujours partie des collections de l'IFAN. Plus récemment, un certain nombre d'études ont été effectuées e n liaison avec les conditions de la pêche de ces espèces qui s'est développée ces dernières années, notamment sur les côtes du Sahara : CABRERA (1963, 1969), GENERAL (1970), POREBSKI (1970) et KLIMAJ (1970) étudient les espèces de poulpas, de calmars et de seiches des côtes du Sahara occidental. MORALES et GUERRA (1975 et 1977), citent 34 espèces reconnues dans les captures au chal ut effectuées entre 1974 et 1976 au large des côtes du Sahara ainsi que dans les poches au chalut Issac-Kidd du N.O. Espagnol Cornide de Saavedra entre 1971 et 1974. Afin de faciliter les déterminations, ces mêmes auteurs ont établi une sé rie de fiches d'identification pour. les principales espèces faisant l'objet de capture de la part des chalutiers dans la région Gilbraltar-Cap Vert (ALLUE et al., 1977). Nous mentionnerons ensuite les travaux de CLARKE et II. (1974 et 1975a, b, c) sur la répartition bathymétrique des céphalopodes plagiques en diffèrents points de l'Atlantique nord au large des côtes ouest africaines. Il s'agit essentiellement d'espèces pélagiques peu fréquentes qui ne sont Pas capturées avec les moyens de pêche habituellement employas.

⁽¹⁾ Océanographe-Biologiste au Centre de Recherches océanographiques Dakar-Thiaroye (ISRA) B.P. 2241, Dakar (Sénégal).

⁽²⁾ Océanographe-Biologiste au Centre national de Recherches océanographique et des Pêches B.P. 22, Nouadhibou (Mauritanie).

Il faut enfin signaler les études plus récentes de HATANTAKA (1979) et de PERE IRO et BRAVO DE LAGUNA (1980) sur la dynamique du poulpe exploite au Sahara occidental et celle de BAKHAYOKHO (1980) sur la pêche et la biologie de la seiol Sépia officiralis hierredda du Sénégal.

Blen que relativement peu nombreuses, ces études sur les Céphalopodes de la côte ouest africaine permettent de dresser un inventaire de la faune montrée. La plupart des espèces sont relativement rares et ne sont capturiles qu'avec des moyens de pêche adaptés: Chalut Issac-Kidd, Midwater Trawl etc... Il s'agit généralement d'espèces pélagiques profondes à répartition très large et qui ne sont pas spécifiques de la côte ouest africaine. Parmi de lles couramment capturées, ADAM (1941) signale 6 espèces endémi ques Ce la côte ouest-africaine: Sepia bertheloti, Sepia officinalis hierredda, Sepialia canali, Lolliguncula mercatoris, Alloteuthis africana, et Eledone especa, tandis que trois autres sont limitées' au Golfe de Guinée: Sepia alobyana, Sepiola sp, Octopus burryi.

Innous a semblé intéressant de dresser un inventaire de l'ensemble de la taune teuthologique signalée au large des côtes ouest nfricaincs. Celui-c. a ded établi grâce aux travaux précédemment signalés et aux collections de l'IMAN. Nous avons aussi tenu compte des espèces mentionnées par CLARME to IN qui ont étudié trois stations au large de la côte ouest africaine; le siective ment par ll °N, 20°W; 18°N, 5°W et 30°N, 23°W soit à des distances de la côte, comprises entre 400 et 600 milles environ. Ils ont identifié 39 espèces par 11°N, 40 espèces par 18°N et 29 espèces par 30°N, toutes péragines et vivant à des profondeurs importantes. Elles appartiennent en majorité l'ordre des Touthoidea. Les acquisitions des collections de l'IFAN postément la biologie et 1'éco¹ogie des, espèces sont données dans la mesure du poscible.

A. INVENTAIRE

La faune teuthologique recensée sur la côte ouest-africaine appartient à la classe des <u>CEPHALOPODA</u> et à la sous classe dés <u>COLFOIDEA</u> qui comprend quat la codres : les <u>SEPIOIDEA</u>, NAEF (1916)'; les <u>TEUTHOIDEA</u> les <u>WAMPYROMORPHA</u> et les <u>CTOPODA</u>.

1. ORDRE DES SEPIOIDEA NAEF, 1916

.... FAMILLE DES SPIRULIDAE OWEN, 1836

- Spirula spirula LINNE, 1758. CLARKE et LU (1974) 30°N, 23%

1.2. FAMILLE DES SEPIIDAE

Cinq espèces de seiches sont connues sur les côtes du Sénégal. Toutefois, la distinction entre les espèces, assez difficile, reste le fait du scientifique, aussi, un diagnostic différentiel a été fait par BAKHAYOKHO (1980). Nous me reprendrons pas ici la description morphologique de chacune de ces espèces qui a été faite par ADAM (1941, 1951 et 1960), CABRERA (1968) et récemment par ALLUE et al. (1977) dans les fiches d'identification des céphalopodes de la côte mest-africaine.

- Sepia bertheloti d'ORBIGNY, 1838

ADAM (1941, 1951 et 1960); MORALES et GUERRA (1975); ALLUE et al.(1977)
Matériel examiné: Coll. IFAN, Sénégal (Gorée, Mbour, Rufisque) Gabon,
fonds de 10 à 25 m. Mai 1975, Laurent Amaro, 12° 30 N, 17" 11 W;
Coll. IFAN-BM/77-64 à 77-66, fonds 25 m chalut pélagique.

Cette espèce relativement côtière est pêchée sur toutes les côtes du Sénégal. Elle est quelquefois trouvée avec *Sepia officinalis hierredda* dans les captures des chalutiers. Sa taille maximale rencontrée au Sénégal est de 175 mm. Elle est répartie depuis les Canaries jusqu'au Congo.

- Sepia elegras d'ORBIGNY, 1826 (1951, 1960); CABRERA (1968); MORALES et GUERRA (1975); ALLUE et al., (1977).

Matériel examiné: Coll. IFAN, Sénégal (large de DAKAR) fonds de 145 à 460 s. On la rencontre de la Méditerranfe à l'Afrique du sud à des profondeurs appéricules 3 150 m. Elie reste toujours de petite taille ; le maximum observé par nou s est de 80 mm.

- Sepia orbignyana FERUSSAC, 1826

ADAM (1951, 1960); CABRERA (1968); MORALES et GUERRA (1975) Allue et al. (1977).

Martirel examiné : Coll. IFAN, Sénégal (Dakar, Gorée, 14" 50 N), fonds de 150 à 250 m.

Corne la précédente, cette espèce vit sur le plateau et le talus continere en la Méditerranée et le value 100 et **350** m - 400 m. Elle a été rencontrée entre la Méditerranée et le value avoir value et la maximale que nous ayons observée est de 104 mm.

- Srepia elobyana ADAM, 1941

ADAM (1941, 1951 et 1960); CABRERA (1968); MORALES et GUERRA (1975);

Matériel examiné: Coll. IFAN, Sénégal (Gorée, Mbao, Ruf isque), fonds de 120 m, 2 ind iv idus.

l'est une espèce relativement rare, propre â l'Afrique de l'ouest. Les addividus en collection à l'IFAN mesurent 29 et 53 mm.

- Japia officina lis hierredda RANG, 1837

ADAM (1941); CABRERA (1968): MORALES et GUERRA (1975); ALLUE et: al. (1 Matériel examiné: Coll. IFAN, Sénégal, Guinée, fonds de 50 a.

C'est la seule espèce des côtes sénégalaises qui atteint une grande taille et est exploitée commercialement. Elle se rencontre du Cap Blanc à l'Angola (ADAM, 1941), de la côte à 120 m de profondeur.

- Sopia officinalis officinalis LINNF, 1758

ADAM (1941); MANGOLD Wirtz (1966). L'aire de répartition de cette espèce d'étend des côtes européennes jusqu'au Cap Blanc par des fonds allant jusqu'à 150 m.

- Oppia officinalis vermiculata QUOY et GAINARD, 1832 ADAM (1941). Cette seiche se rencontre en Afrique du sud

4

- Moteroteuthis dispar RUPPEL, 1845, CLARKE et LU (1975) 1 l°N, 20°W entre'50 et 410 mètres de profondeur.
- Seriola rondeleti STEENSTRUP, 1856 ADAM (1960) ; ALLUE et al. (1977).

Matériel examiné: + 8-2-1977, Pointe Rouge (Sénégal), pêche au lamparo, 2 individus.

+ 23-11-1977, la Somone (Sénégal), pêche au lamparo, coll. IFAN - BM/77-3, nb. Ind.

+ Coll. IFAN : Sénégal, chalut, drague, entre 40 et 200 m de profondeur.

C'est une espèce rarement capturée car elle vit sur le sable dans 'lequel elle s'enfonce. Elle est attirée par la lumière des lamparos et peut alors êtrefacilement récoltée.

- invicita ornata RANG., 1837
ADAM (1937, 1941, 1951 et 1960); MORALES et GUERKA (1975)
Matériel examiné: Coll. IFAN: Côte d'Ivoire, Cameroum, Sénégal; collet et senne de plage.

- Rossia caroli JOUBIN, 1902 ou Neorossia caroli VON BOLETCKY, 1976 ADAM (1969) ; BONNET (1970) ; MORALES et GUERRA, (1975) Matériel examiné ; Coll. IFAN Sénégal, Midwater trawl entre 600-830 m.
- Rossia macrosoma DELLE CHIAJE, 1829 ALLUE et al. (1977).
- Sepietta owenia d'ORBIGNY, 1839 MORALES et GUERRA (1975); ALLUE et al. (1977).

2. ORDRE DES TEUTHOIDEA

2. I. SOUS ORDRE DES MYOPSIDAE

2.1.1. Famille des Loliginidae

Thingo vu lacris LAMARCK, 1798

ROBSON (1926); ADAM (1937, 1941 et 1960); DESBROSSES (1938); BONNET (1976); POREESKI (1970); KLIMAJ (1970); CABRERA (1968); MORALES et GUERRA (1975); ALLUE et al., (1977).

Matériel examine: Coll. IFAN; Sénégal (Cayar, Mbour), chalut, 35 à 200 c. Inligo vulgaris est fréquent dans les captures des chalutiers bien qu'il ne soit jamais capturé en grande quantité. Il est pris également à la ligne par les pêcheurs de Soumbédioune, autour des îles de la Madeleine, durant la scison froide. Sa limite sud de répartition est' située vers le Cap Blanc (ADAM, 1960). Il est probable qu'il se déplace avec les eaux froides jusque sur les côtes du Sénégal.

- Dalligunca la merca toris ADAM, 1941

ADAM (1941, 1951 et 1960).

Matériel examiné: + Coll. IFAN : Sierra Léone, Togo, Sénégal (Gorée, Joul Ziguinchor).

+ 12-1976 : Joal, capture au Lamparo, Coll. <u>Laurent</u> Amara. I MAN - BM/77-1, nb. individus.

+ 23-11-77 San Pedro, pêche au Lamparo Coll. <u>Laurent</u>
<u>Smaro</u> - FREON, IFAN - BM/77-, 10 individus.

"ant comme 'les Sepiola, cette espèce est capturée de nuit car elle se sorcentre 3 la lumière des larnparos. En dehors de ces conditions, sa capture est exceptionnelle.

- in jao forbesi STEENSTRUP , 1856

MORALES et GUERRA (1975) ; ALLUE et al., (1977). Signale sur les côtes du Sahara et en Angola, il est possible que comme Loligo vulgaris, il disparaisse au niveau de la zone tropicale plus chaude. Il a été signalé sur les côtes du Sénégal.

- fM'loveuthis subulata LAMARCK, 1799
ADAM (1937, 1941) ; MORALES et GUERRA (1975) ; ALLUE et al. (1977)
Watériel examiné: + I-5-1977, 14" 05 N, 17" 02 W, Laurent Amaro, chalut
pélagique, fonds de 15 m, 5 individus mâles et femelles, Coll. IFAN - EM/77-70

- Alloteuthis media LINNE, 1758 CADENAT (1936) ; MORALES et GUERRA (1975) ALLUE et al. (1977).
- Al loteuthis africana ADAM, 1950
 ADAM (1950, 1951 et 1960); MORALES et GUERRA (1975) ALLUE et al. (1977)
 Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Kayar, Joal) Sierra Léone,
 Guinée, chalut de fonds de 25 à 150 m.

2.2. SOUS ORDRE DES OEGOPSIDAE

- 2.2.1. Famille des *Enopleuteuthidae* PFEFFER, 1900
- Exopleuteuthis leptura LEACH, 1817 CLARKE et LU (1974, 1975) par 18" et 30°N.
- Emopleuteuthis anapsis ROPER, 1965. CLARKE et LU (1974, 1975) par 18° et 30°N.
- A raliopsiz pfefferi JOUBIN, 1869 CLARKE et LU (1975) par 11° et 18°N
- Abraliopsis affinis (PFEFFER, 1912). CLARKE et LU (1975) par 11 et 18° N.
- Abraliopsis morrisi VERANY, 1837 MORALES et GUERRA (1977), une larve capturée par 19° 02N, et 18° 00W.
- Pynotheuthis margaritifera (RUPPEL, 1844) CLARKE et LU (1974, 1975) par 18° et 30° N.
- Prerygio teuthis gemmata CHUN, 1910. CLARKE et LU (1974, 1975) par 11, 18 et 30° N.
- Ptarygioteu this giardi (FISCHER, 1896) .
 CLARKE et LU (1974, 1975) par 11, 18 et 30° N ; MORALES et GUERRA (1975, 1977)
- Thelidioteuthis allessandrini (VERANY, 1851). CLARKE et LU (197.5) par 11 et 18° N.

- Abralia redfieldi VOSS, 1955 CLARKE et LU (1975) par 11°N

ΰ

- Alam verany RUPPELL, 1844
 ADAM (1960) ; CABRERA (1968) ; CLARKE et LU (1975) par l l °N ;
 MORALES et GUERRA (1975, 1977)
- 2.1.2. Famille des Histioteuthidae VERRILL, 1881
- The Vicenthis (: Histioteuthis) reversa VERRILL, 1880
 ADAM (1960); CLARKE et LU (1975) par 11" et 18°N.;
 MCKALWS et GUERRA (1975, 1977)
 Mattriel examine: + Coll. IFAN, Sénégal (Cap de Naze) fonds de 400 m.
- Mistioteuthis meleagroteuthis CHUN, 1910
- Histioteuthis corona VOSS et VOSS, 1962,
- : Notic teuthis doflinei PFEFFER, 1912 . . .
- Histioteuthis bonnelli FERUSSAC, 1835
- Histioteuthis heteropsis BERRY, 1913

CLARKE et 1.11, 1974 par 30°N (1) ; 1975 par 1 1°N (2) et 18°N (3)

- ?....3. Famille des Neoteuthidae NAEF, 1921
- Neoteuthis sp. CLARKE et LU (1974 et 1975) par 11°, 18° et 30°N.
- 2.1.4. Famille des Bathyteuthidae PFEFFER, 1900
- Eathyteuthis abyssicola HOYLE, 1885 CLARKE et LU (1975) par 11° et 18°N
- 2.1.5. Famille des Brachioteuthidae
- Erachioteuthis riisei STEENSTRUP, 1882 ADAM (1960) ; CLARKE et LU (1974 et 1975) par 11°, 18" et 30°N Matériel examiné : + Coll. IFAN. Sénégal (Gorée).
- 2.1.6. Famille des Ctenopterygidae GRIMPE, 1922

Charke et LU (1974, 1975) par 11°, 18° et 30°N; MORALES et GUERRA (1975, 1977)

- 2.1.7. Famille des Onychoteuthidae GRAY, 1849.
- ADAM (1960); CLARKE et LU (1974 et 197.5) par 11°, 18" et 30°N Matériel examiné: + Coll. IFAN, CADENAT, large du Cap Vert par 420 m de fonds
- Ormeina carribeae LESUEUR, 1821.

 ADAM (1960) : CLARKE et LU (1975) par 11 et 18 °N.

 Matériel examiné : + Coll. IFAN, CADENAT, 14°49N, 20°21W par 700 m et 15°35N, 19°18W en surface.
- Ancistroteuthis lichensteini (d'ORBIGNY, 1839). ADAM (1962) ; MORALES et GUERRA (1975, 1977).
- ~ Tetronychoteuthis massyae PFEFFER, 1912. CLARKE et LU (19,5) par 11°N.
- 2.1.8 Familles des Clycloteuthidae NAEF, 1923.
- Sycioteuthic sirventi JOUBIN, 1919.

- 2.1.9. Famille des Joubiniteuthidae NAEF, 1.922.
- -Joubiniteuthis portieri Joubin, 1922. CLARKE et LU (1974, 1975) par 18" et 30°N.
- 2.1.10. Famille des Chiroteuthidae GRAY; 1849.
- Chiroteuthis sp. CLARKE et LU (1975) par 18°N.
- -Chiroteuthis veranyi FERRUSSAC, 1835.
 ADAM (1960)
 Matériel examiné: + Coll. IFAN, 16° 48°N, 16° 45°W., fonds de 600 à 700 m
- Dora topsis sp CLARKE **et** LU (1974) par 30°N.
- Valbyteuthis danae JOUBIN, 1931. CLARKE et LU (1974, 1975) par II", 18" et 30°N.
- 2.1.11. Famille des Mastigoteuthidae VERILL, 1881.
- Mostigotouthis hjorti CHUM., 1313 CLARKE et Lu (1974, 1975) par 18° et 30°N.
- Mastigoteuthis schmidti DEGNER, 1925. CLARKE et LU (1975) par 11° et 18°N.
- "notigoteuthis talismani" (FISCHER et JOUBIN, 1906). CLARKE et LU (1975) par 11°N.
- Mastigoteuthis grimaldi JOUBIN, 1895.
 ADAM (1960) .
 Matériel examiné : + Coll. IFAN, M.W.T., 600 à 800 m
- 2.1.12. Famille des Grimalditeuthidae PFEFFER, 1910.
- Orimalditeuthis bonplaudi VERANY, 1837 CLARKE et LU (1975) par 11" et 18°N.
- 2.1.13. famille des Lycoteuthidae BERRY, 1914.
- I prodicteuthis megaleia BERRY, 1916. CLARKE et LU (1975) par 18°N.; MORALES et GUERRA (1975, 1977).
- Sand'Immateuthie scintillans VOSS, 1958. CLARKE et LU (1974) par 30°N.
- 2.1..4 Famille des Lepidoteuthidae PFEFFER, 1912.
- Legidoteuthis grimaldii JOUBIN, 1895 CLARKE et LU (1974, 1975) par 17" et 30°N.
- 2.1. 15. Famille des Octopoteuthidae BERRY, 1912.
- Tamingia danae JOUBIN, 1931. CLARKE et LU (1974, 1975) par 11" et 30°N.
- Octopoteuthis danae JOUBIN, 1931. CLARKE et LU (1975) par ll°N.

- Octopo teu this sicu la RUPPELL, 1844 ADAM (1 9 6 0)

Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Gorée), fonds de 300 à 450 m

- 2.1.16. Familles des Thysanoteuthidae KEFERSTEIN, 1866..
- Thysanoteuthis rhombus TROSCHEL 1857 CLARKE et LU (1974) par 30°N
- 2.1. 17. Familles des Cranchiidae PROSCH,' 1849

Crunchia scabra LEACH, 18 17

ADAM (1937, 1960); CLARKE et LU (1974, 1975) par 11°, 18" et 30°N. Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Gorée), surface.

- Lioeranchia reinharti STEENSTRUP, 1856 ADAM (1937); CLARKE et LU (1974 et 1975) par 11°, 18° et 30°N.
- Pargopsis pacificus ISSEL, 1908 CLARKE et LU (1975) par 11°, 18" N.
- Pyrgopsis sp ADAM (1960)

Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Gorée), plage.

- · Bathothama lyromma CHUN, 1906 CLARKE et LU (1974, 1975) par 11°, 18° et 30°N.
- → M licocranchia pfefferi MASSY, 1907 CLARKE et LU (1574, 1975) par 11°, 18° et 30°N, ; MORALES et GUERRA (1975 et 1977) (= **Taonidiwn** pfefferi RUSSEL, 1909).
- Galiteuthis triluminosa LU et CLARKE, 1974 CLARKE et LU (1974, 1975) par 18" et 30" N.
- Accochanchia sp M ;:: ALES et GUERRA (1977) un exemplaire capturé par 17°00N et 17°00N par 300 m de profondeur.
- Miteuthis armata JOUBIN, 1898 CLARKE et LU (1975) par 11°, 18°N.
- Wranoteuthis bilucifer LU et CLARKE, 1974 CLARKE et LU (1975) par 18°N.
- M. isnatopsi: oceanica VOSS, 1960 CLARKE et LU (1975) par 18°N.
- The Detuis megalopsPROSCH, 1849

 CLARKE et LU (1975) par 11°N.; MORALES et GUERRA (1 975, 1977) (= Megalochanch.

 me to the VOSS 1960 = Teuthovenia megalops 'PROSCH, 1849 = Conynomia

 alticoleo (300)RICH 1896.

 MORALES et GUERRA (1977) un exemplaire capturé par 19° 00N et 17° 00W par

 par 450 m de profondeur.'
- 2.1.18. Familles des Omnastrephidae STEENSTRUP, 1857.
- Ormastrephes caroli FURTADO, 1 8 8 7 CLARKE et LU (1974) par 30°N.

- Illex coindetii VERANY, 1837

 ADAM (1951, 1960); CABRERA (1969); BONNET (1970); POREBSKI (1970);

 **GRALES et GUERRA (1975, 1977); ALLUE et al. (1977).

 **Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Kayar, Gorée, Casamance), chalut fonds de 80 à 150 m.

 ** + 1-05-1977, chalut pélagique Laurent Amaro, 80-35 m;

 13" 05°N; 17° 31°W de nuit, 2 individus...
- Toloropsis eblane BALL, 1841

 ADAM (1951, 1960); CABRERA (1969); POREBSKI (1970); MORALES et GUERRA (1970)

 ALLUE et al. (1977).

 Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Kayar, Dakar, Joal), Cha?ut, follo à 660 m.
- Tolaroles sagi tta tus LAMARCK, 1798
 ADAM (1960) ; POREBSKI (1970), MORALES et GUERRA (1975 et 1977) ; ALLUE et al. (1977).
- Il n'a pas été possible de savoir si l'espèce citée par CABRERA (1960) sous le nom de Ommatostrephes sagittatus correspondait à celle-ci ou devait être mi se en synonyme au Illex coinde tii comme le font ALLUE et al. (1977). Matériel examiné: + Coll. IFAN, Archipel du Cap-Vert, Côte d'Ivoire.
 - `mastrephes pteropus STEENSTRUP , 1855 ADAM (1951, 1960).
 - Respecteuthron sp.

ADAM (1960); MORALES et GUERRA (1977), larves. Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (GOREE).

- 3 ORDRE DES VAMPYROMORPHA
- 3.1. FAMILLE DES VAMPYROTEUTHIDAE THIELE, 1915
 - /amyrotcuthis infernalis CHUN, 1903 CLARKE et LU (1974, 1975) par 11°, 18° et 30°N
 - 4. ORDRE DES OCTOPODA

SOUS ORDRE DES INCIRRATA

- 4.1. Famille des Bolitaenidae CHUN, 1911
- * potalla diaphana HOYLE, 1885 CLARKE et LU (1974, 1975) par 11°, 18" et 30°N
- 4.1. Famille des *Vitreledonellidae* ROBSON, 1932

 Vitreledonella richardi JOUBIN, 1918

 CLARKE et LU (1974, 1975) par 11°. 18° et 30" N
- Famille des Tremoctopotidae TRYON, 1879. .

 Promoctopus violaceus DELLE CHIAJE, 1830

 ADAM (1951); CLARKE et LU (1975) par 11° et 18°N

4.4. Famille des Argonautidae TRYRON, 1879

- Argunca ta sp ADAM (1937) ; MORALES et GUERRA (1975) ; CLARKE et LU (1975) par 11°, 18°N Matériel examiné : + Coll IFAN, Sénégal, l'individu pêché au chalut au large de Saint-Louis par le G. Treca, fonds de 125 à 140 m.

4.5. Famille des Allopsidae VERRILL, 1881

- Alloyous mellis VERRILL, 1880 ADAM (1960); CLARKE et LU (1975) par 11" N Matériel examiné. Coll. IFAN, Sénégal (Saint-Louis), profondeur de 650 à 3

4. Ii. Famille des Octopodidae d'ORBIGNY, 1845

- Detopus vulgaris CUVIER, 1877
ADAM (1937, 1551, 1960); BONNET (1970); KLIMAJ (1970); POREBSKI (1970)
MORALES et GUERRA (1975); ALLUE et al. (1977); (= Octopus rugosus BOSC (1792) in ADAM (1937 et 1941).
Matériel examiné: + Coll. IFAN, Mauritanie, Sénégal (Dakar, Gorée, Kayar), fonds de 300 à 600 mètres.

Le poulpe est l'objet de captures occasionnelles de la part des chaintiers au large des côtes du Sénégal. Sur les côtes mauritaniennes une flottille importante exploite les fonds à la recherche du poulpe qui constitue produce 70 3 80 % des captures totales.

- Outpous defilippi VERANY, 1851 ROBSON (1929); ADAM (1960) Matériel examiné: + Coll. IFAN, Sénégal (Gorée, Mbour).
- Patapus macropus RISSO, 1926. ADAM (1941, 1951, 1960)

Matériel examiné : + Coll. IFAN, Sénégal (Gorée). . ,

- Octopus hurryi voss, 1950 ADAM (1960)

Matériel examiné : + Coll. IFAN, île du Cap-Vert, Sénégal (Gorée, Dakar)

- Scaerages unicirrhus d'ORBIGNY, 1839 MORALES et GUERRA (1975) ; CLARKE et LU (1975) par ll°N ; ALLUE et al.(1977)
- Eledone caparti ADAM, 1950

A) AM (1950, 1951)

Matériel examiné : + Coll. IFAN - CADENAT, Sierre Léone

- -5 done moschata LAMARK, 1798 ADAM (1941)
- Pashypolypus sponsalis FISCHER, 1892 ADAM (1960)

Matériel examiné: + Coll. IFAN - DOUTRE, Gérard Treca, M.W.T., fonds de 600 à \$30 m, 18° 40°N; 16° 36°W

CONCLUSION :

L'inventaire des espèces de Céphalopodes signalées au large des côtes de l'Afrique de l'Ouest comprend donc 95 espèces:

- Ordre des Sepioidea : 14 espèces

- Ordre des Teuthoidae : 67 espèces
- . Myonsidae : 6

. Organidae: 61, elsentiellement des espèces pélagiques signalées par CLARKE et LU à trois stations situées au large des côtes ouest africainellement des Wampyromorpha: 1

- Ordre des Octopoda : 13

La plupart de ces espèces sont rares, et ne sont connues qu'à quelque, exemplaires. Il s'avère d'autre part que la description de certaines d'entre la la sté effectuée sur des larves ou des exemplaires abimés. El ne s'an donc pss impossible que certaines aient été décrites plusieurs fois, un important travail de synthèse serait nécessaire.

Quatre espèces font l'objet d'une pêche commerciale au Sénégal : la sciche Sepia officinalis hierredda, le poulpe Octopus vulgaris et les coloristes vulgaris et Loligo forbesi. D'autres espèces de calmars to lles d'alles coindetti, Todarodes sagittatus et Todaropsis eblane sont qualqui... capturées par les chalutiers, surtout de nuit et commercialisées.

B. ELEMENTS DE BIOMETRIE CHEZ SEPIA OFFICINALIS HIERREDDA

Les deux seiches officinales Sepia officinalis officinalis signe!; en Mauritanie par 21°N au Cap Blanc par ADAM (1941) et Sepia officinalis verde calata signalé en Afrique du sud par le même auteur, sont très difficile distinguer de Sepia officinalis hierredda exploité au Sénégal.

ADAM reconnaît chez la première un rostre recouvert de chitine contraiment a S. officinalis hierreddu dont le rostre est libre. Toutefois, il signe le dés formes hydrides, au niveau du Cap Blanc, à rostre partiellement revert de chitine. Ces formes résultent selon lui de croisements entre les de sous-espèces. Ce fait complique le diagnostic et porte à considérer ces sais comme des races géographiques. Il reste là un point de systématique à élucit

Pour la seconde espèce, le même auteur estime, en la comparant à S. Optime intilis hierredda, que son sépion "semble être relativment plus large et plu cpais". Il termine la description de cette espèce sud-africaine en soulignant que "des renseignements complèmentaires seront nécessaires pour pouvoir détainer sa position exacte". Il n'existe pas encore de travaux répondant à cappel.

Nous avons ainsi été conduit, à effectuer une étude biométrique sur S, cfficinalis hierredda exploité sur les côtes sénégalaises afin de bien caractériser ce sepiidae et fournir des critères quantitatifs de comparaison plu, objectifs entre les deux sous-espèces.

Les pièces dures dont la variabilité est plus réduite ont été mesurée la sépion et le bec.Le manteau a aussi été étudié à l'état frais, pour reles variations liées à la décomposition des animaux.

L'intérêt systématique de ce travail nous conduit là considérer des cimensions déjà étudiées par ADAM (1941), CLARKE (1962) et MANGOLD et FILLE (1966):

- Longueur du sépion (ou du manteau dorsal) ;
- Largeur du sépion ;
- Longueur du capuchon et de la crète de chaque mandibule ;

- Largeur du manteau ouvert.

Ces paramètres semblent en effet constituer des critères systématiques.

- ADAM (1941) distingue les deux "sous-espèces" (?) de Sepia officinal :

tr3uvées au sud du Cap Blanc par la largeur et l'épaisseur relatives des sépions. Nous n'avons pas étudié cette seconde dimension en raison des phénomières de régénération et de dégénération que subit l'épithélium coquiller en fonction de l'état physiologique des seiches (MANGOLD, 1966) ; ces phénomères seraient responsables des diminutions d'épaisseur du sépion que nous avons observées en période de reproduction, notamment, chez les femelles.

- CLARKE (1962) attire l'attention sur la possibilité de suivre l'évolu-

tion de certaines familles de céphalopodes par la comparaison des becs.

- MANGOLD et FIORONI (1966) font remarquer que les mandibules constituent un moyen précieux pour identifier les espèces':.

1. MATERIEL ET METHODE .

2m 1475 et 1979, des seiches ont été prélevées sur les mises à terre de 4π Mbour et des bateaux du port de Dakar.

Elles ont'été pesées à 5 g près et les mensurations suivantes effectuées

au pied 3 coulisse sur chaque individu :

- Longueur du manteau dorsal (fig. 1) ou longueur du sépion (fig. 2) au inférieur;
 - Plus grande largeur du sépion au mm inférieur (fig. 2);
- Longueur' du capuchon et de la crête de chaque mandibule du bec au minférieur (fig. 3);
 - Largeur du manteau ouvert, à l'extrémité céphalique, au cm inférieur.

2. RESULTATSE'T DISCUSSION'

2.1. RESULTATS

Le traitement de ces données'a permis d'étudier pour chaque sexe la relation entre :

- Les longueurs du capuchon et de la crête de chaque mandibule : *

- La longueur du sépion et la largeur du manteau.

L'exe majeur réduit ou droite de TEISSIER (1948) a été utilisé comme droite d'ajustement. Il est plus indiqué dans les cas d'étude de relation d'allonétrie. Ce type d'ajustement ne permet cependant pas de comparer des droites.

- La longueur du manteau et le poids ; cette relation a été-morréeur e de paramètres ont été déterminés après ajustement du nuage de points (correspondant, au logarithme népérien de; tailles et des poids) par une droite de TESSIER ou axe majeur réduit.

Les différentes relations sont représentées sur les figures 4 à 12.

Le tableau I regroupe les nombres de couples mesurés., les coefficients de corrélation et les équations des courbes d'ajustement.

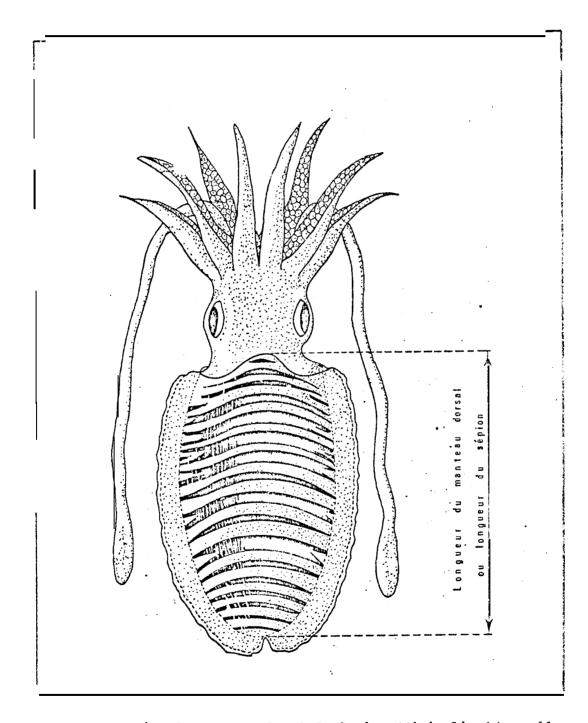
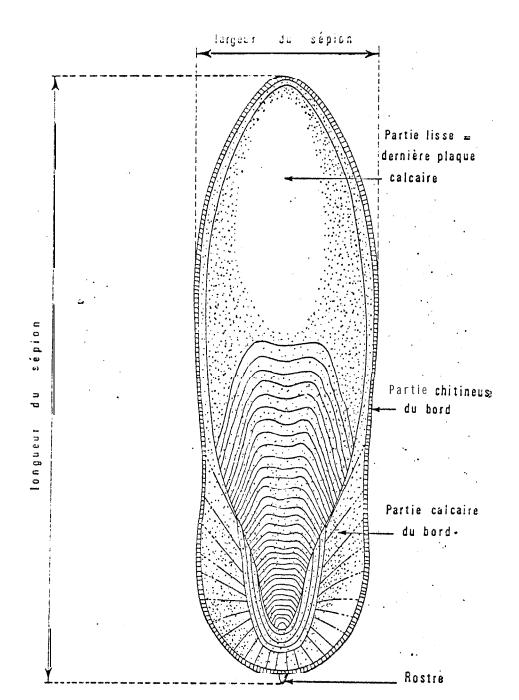


Fig. 4: Mensuration du manteau dorsal de Sepia officinalis hierredda.



1 4

😳 . 👙 : Mensurations faites sur le sépion de Sepia officinalis hierredda.

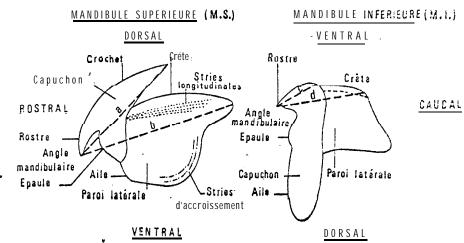


Fig. 3: Mensurations faites sur les mandibules de Sepia officinalis hierredia (MANGOLD, 1966).

- a = longueur du capuchon de la mandibule supérieure
- b = longueur de la crête de la mandibule supérieure
- c = longueur du capuchon de la mandibule inférieure
- d = longueur de la crête de la mandibule inférieure

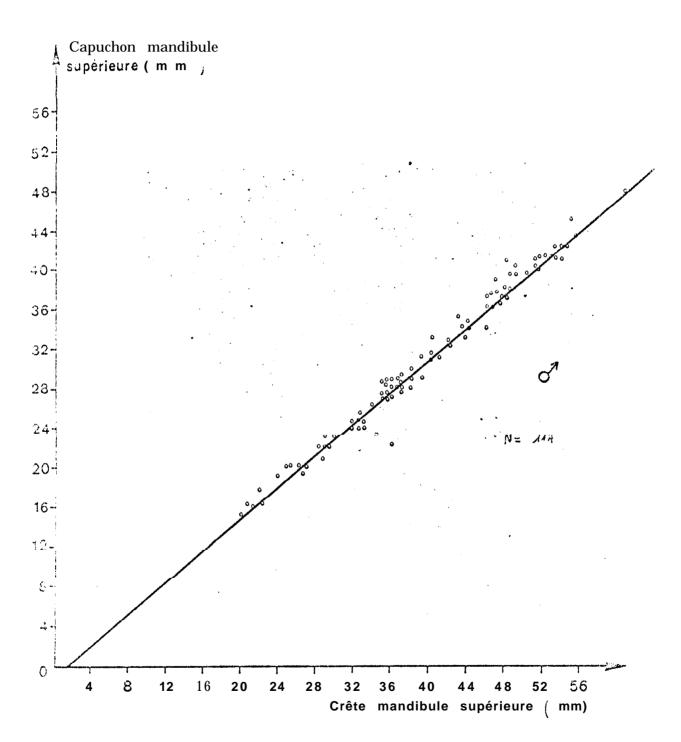


Fig. 4: Relation entre la crête et le capuchon de la mandibule supérieure de la seiche mâle.

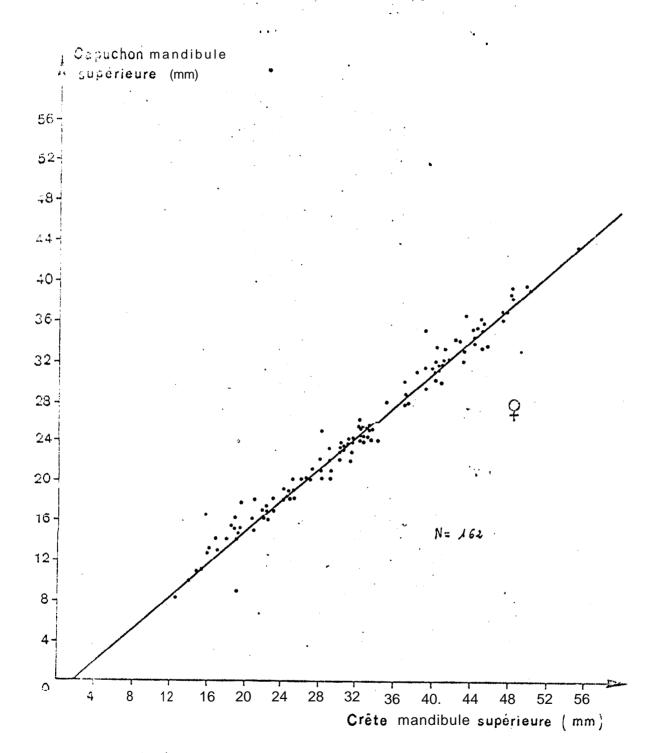
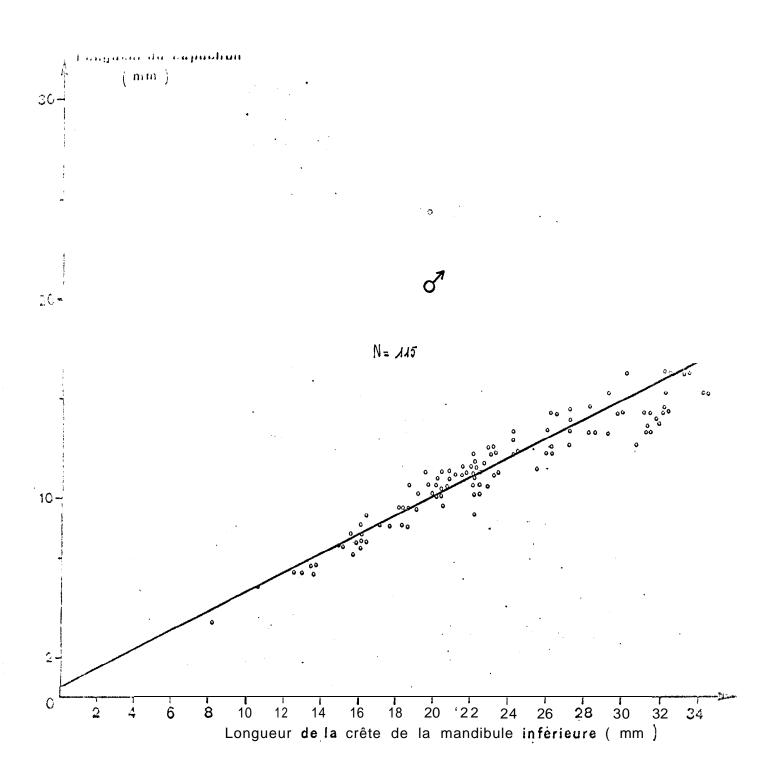
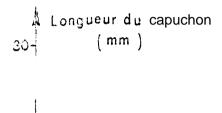


Fig. 5 : Relation entre la crête et le capuchon de la mandibule supérieure de la seiche femelle.



2'g. 6 : Relation entre la longueur de la crête et la longueur du capuchon de la mandibulé inférieure de la seiche mâle,



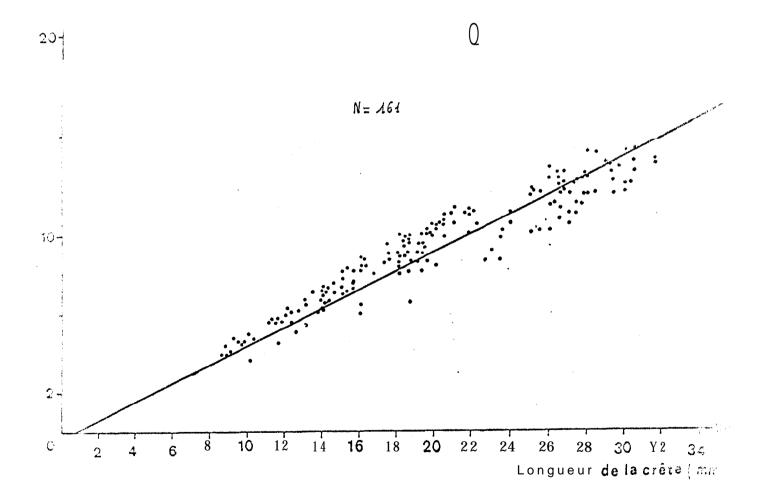
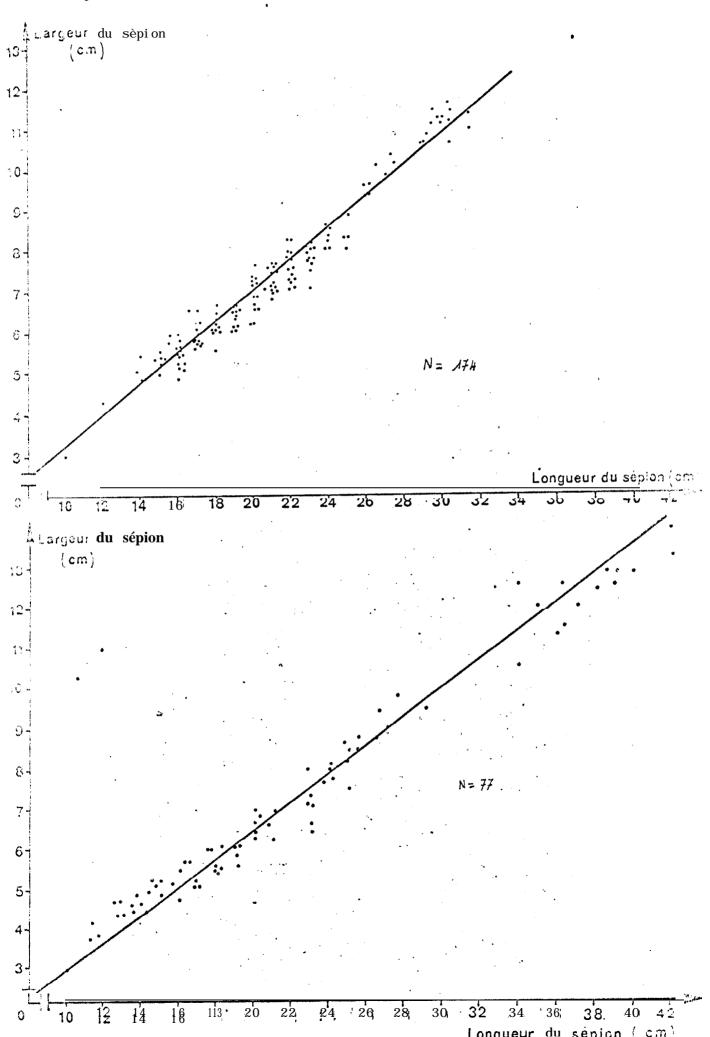


Fig. 7 : Relation entre la longueur de la crête et la longueur du capuchon de la mandibule inférieure de la seiche femelle.

rig. 9: Relation entre la longueur et la largeur du sep



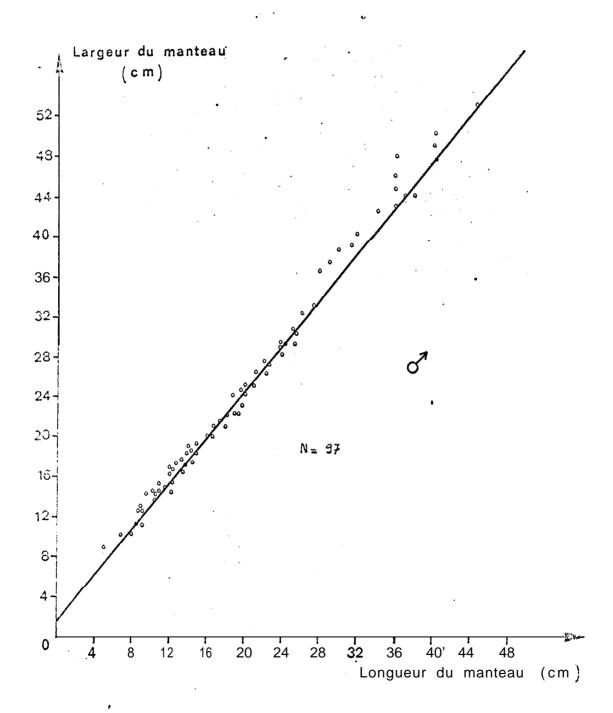


Fig. 10 : Relation entre la longueur et la largeur du manteau de la seiche mâle. .

.

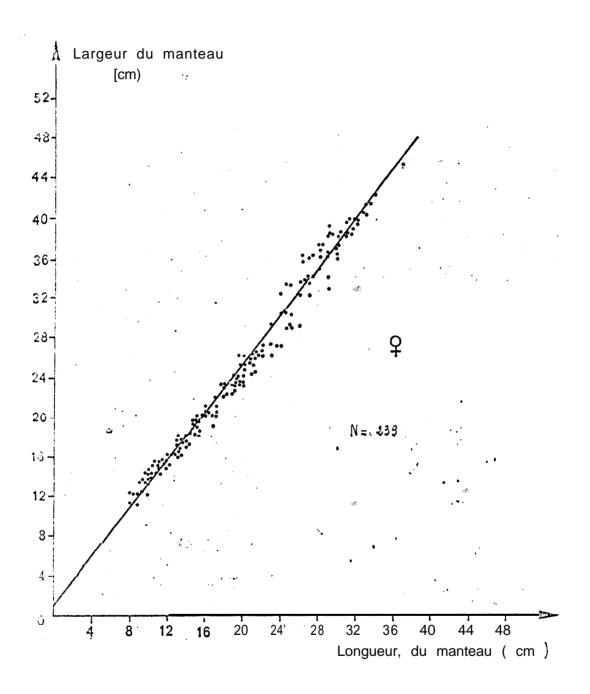


Fig. 11 : Relation entre la longueur et 12 largeur. du manteau de la seiche femelle.



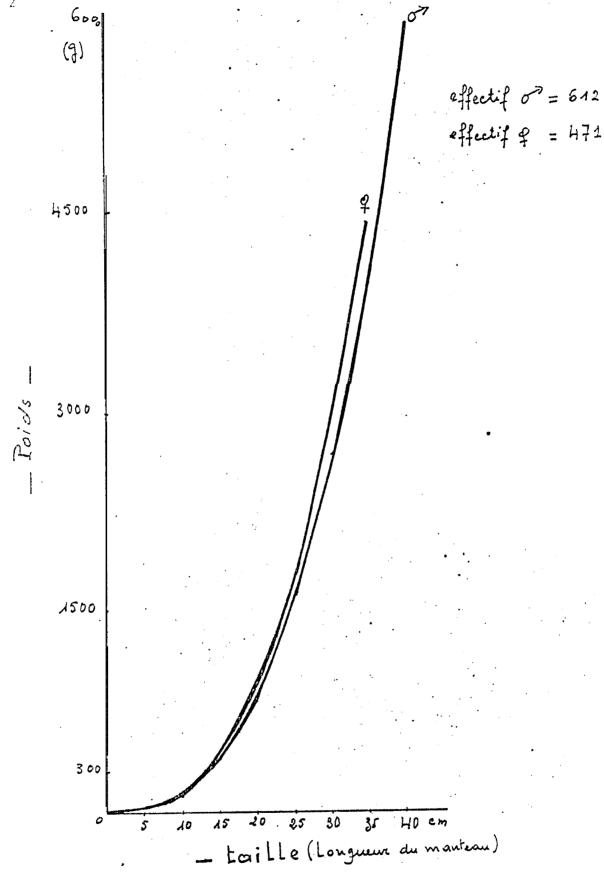


Fig. 12 : Relation taille- proids chez la reiche

TABLEAU I : Paramètres des courbes d'ajustement

	n.	Nombre de couples	coefficients de corrélation	Equations des courbes d'ajustement
Mandibule supérieure(mm)	Mâles	114	0,98	LCA = 0,82LCR - 1,4 - 1
	Femelles	162	0,95	LCA: = 0,82LCR - 1,80
Mandibule inférieure(mm)	Mâles	115	0,93	LCA: = 0,47LCR + 0,54
	Femelles	161	0,94	LCA = 0,45LCR + 0,01
Longueur et largeur du sépion (cm)	Mâles	77	0,96	Long = 0,34LAS - 0.1.
	Femelles	174	0,98	Long = 0,33LAS - 0.7%
Longueur du sé- plon et lorgeur du manceou (cm)	Mâles	97	0,99	Long = 1,16LAM + 1
	Femelles	239	0,99 .	Long = 1,27121 + 0,50
Lungueur du munteau (L) et poids (P)	MEles	612 (5 à 44 cm)	0,99 (sur l'axe ma- jeur réduit)	$P = 0,24 \cdot L^2,74 = 0.00$
	Femelles	471 (7 à 37 cm)	0,59 (sur l'axe ma jeur réduit)	p = 0,26 L ² ,74 ^T 0,04

Abréviations : LCA = longueur du capuchon

LCR = longueur de la crête

Las = 'largeur CU sépion

Long = longueum du manteau dorsal CU du sépion

LAM = largeur du sânteau

2.2. DISCUSSION

Mava leur des coefficients de corrélation (significatifs au niveau 5 %) confirme que les droites s'ajustent bien à nos données (autres que la relation taille-poids). Toutefois, à partir des nuages de points, il semble xister une rupture de pente à une longueur : de crête de 23-24 mm chez les femelles et 26 mm chez les mâles

 xi_1g . 6 et 7);

. de sépion de 25 cm chez les femelles et 28 cm chez les mâles (fig. ଣ 9).

Les femelles de 25 cm ont des crêtes de 23-24 mm et les mâles de 28 cm de la Les ruptures observées pourraient être liées au changement de biotops, grandes seiches ivant sur des fonds plus importants de juin à novembre Le fait que yes ruptures de pente correspondent à des dimensions plus

elevões chez les mâles que chez les femelles pourrait être la conséquence

d'une croissance plus rapide des premiers

Les femel les sont relativement plus lourdes que les mâles (l'intervalle de confiance de l'exposant b de la relation entre la taille et le poids estculé au seuil de 5 % et le test t de Student montre que cet exposant est ignificativement différent de 3 au même seuil). La relation taille-poids est par ailleurs sujette à des biais liés au fait que l'échantillonnage des grandes seiches n'est effectué que de décembre à mai;

- Une sur-estimation relative du poids des.grands individus, notamment las game es femelles, est certaine à 'cette époque, surtout au cours du stade de tré-ponte où les gonades, sont très développées.

En revanche, une sous-estimation relative du poids est observée juste

après la ponte lorsque les gonades sont vidées et les animaux épuisés.

- Les grandes seiches retirées plus en profondeur que les jeunes de juin a novembre ne sont pas échantillonnées pendant cette période; même si des Schanzillons étaient cependant disponibles, la différence de biotope biaiserait la relation taille-poids.

La relation taille-poids que nous avons trouvée semble différente de elle cal culée par GUERRA (1975) sur Sepia officinalis officinalis entre 23 et 26°N: P = 0,14 L2,91 avec un coefficient de corrélation de 0,94 et une fourchette de mesure de 5 à 35 cm, les mâles et les femelles étant réunis soitun total de 1 076 individus; l'ajustement effectué par cet auteur a été réalisé par la mé thode des moindres carrés.

A part ces ruptures de pente à des tailles différentes suivant le sexe co cette légéreté relative des mâles par rapport aux femelles, il ne semble pas y avoir de différence significative entre les mâles et les femelles.

Per ailleurs, nos résultats sont différents de ceux de MANGOLD (1966) et CMARKE (1962) comme l'indiquent les pentes de nos droites et les constantes de équilibre (ou pente) trouvées par ces auteurs (tabl. II)

TABLEAU 11 . - Pentes et constantes d'équilibre (K) de MANGOLD (1966) et CLARKE (1962)

,	PENTE	K SELON MANGOLD	K SELON CLARKE
Mand ibule supérieure	0,8	0,8	1,8
	0,8	1,0	0,9
Mandibule inférieure	0,4	1,1	1,7
man and the first feet of	0.4	10.	. 1 1

Nous ne connaissons pas le nombre de couples qui ont servi à établir les constantes d'équilibre de MANGOLD et CLARKE ni l'éventail de leurs mesures airs: que le type d'ajustement qu'ils ont utilisé. Il est donc difficile de comparer nos résultats.

Cependant, si ces auteurs ont travaillé de la même manière que nous, il fat ...dmettre que Sepia officinalis officinalis est biométriquement différente de supplia officinalis hierredda notamment en ce qui concercne la relation entre le capuchon et 'la crête de la mandibule inférieure.

CONCLUS10'N

Il apparait au terme de cet inventaire systématique que la faune teutho or gique ouest africaine, bien que peu étudiée, est très variee.

Cortaines espèces ayant été décrites à un stade très précoce de leur develappement où dans un état peu favorable à une bonne diagnose, des confusions sont possibles que seule une étude plus précise pourra lever.

Une première approche biométrique a été effectuée dans ce sens chez is a officinalis hierredda. Elle sera faite également chez Sepia officinalis situations de present considérées comme deux. espèces différentes à partir de critères parfois difficile à apprécier

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAM (W.), 1937.- 4. céphalopodes. in Résultats scientifiques des croisières tic N.E. belge Mar cator, vol. I, Mém. Mus. Royal Histo. nat. Belgique, 20me sér., fasc. 9.
- ADAM (". j, 1941.-4.céphalopodes in Résultats scientifiques des croisières du S.E. belge Marcator, vol. 3. Mém. Mus. Royal Histo. nat. Belgique 2ème sér. fasc. 21.
- ADAM (W.), 1950.- Deux nouvelles espèces de la côte occidentale d'Afrique. Note sur les céphalopodes XXII. <u>Bull. Inst. Sc nat. Belgique</u>, XXVI, (45), p. I-9.
- ADAM (W.), 1951.- Les céphalopodes de l'IFAN. Bull IFAN, 13 (3) pp. 711-787
- ADAM (W.), 1960.- Les céphalopodes de l'IFAN. Bull, IFAN. 22 (2) pp. 465-511
- ADAM (W.), i 961. Céphalopodes de l'Archipel du C+ap-Vert, de l'Angola et du Mozambique. Trabalhos do Centre de biologia piscatori 32, pp.7-64.
- ALLUE (C.), LLORIS (D.), RUCABADO (J.), GUERRA (A.) et MORALES (E.), 1977, Fichas de identificación de Especies, Atlantico Oriental. Estrecho de Gibraltar CABO VERDE (ZONA CECAF 34). IX. Cl.Céphalopoda. Datos informativos, 3.

- BAKHAYOKHO (M.), 1980.- Pêche et biologie des céphalopodes exploitas sur les côtes du Sénégal (12° 20°N-16° 03°N). Thèse 3ème cycle Université de Brest (FRANCE) n° 122.
- BAS (c.) , MORALES (E.) et FELIU (J.S.), 1971.— PESQERIAS de Céfalopodos en el EANCO SAHARIANO. Publ. Tech. Direc. GEN. PESCA MARITIMA n° 9.
- DESEROSSES (P.), 1938. Céphalopodes pêchés au cours de la cinquième croisière. (Rev. TRAV. OFFICE des pêches, XI, f,3.
- BONNET (M.), 1970. Possibilités de pêche des céphalopodes au large des côtes du Rio de Oro et de Mauritanie. CIEM Rapports en P.V. -, 159
- CABRERA (G.), 1968. Biologia y Pesca del Pulpo (Octopus vulgaris) y choco (Supia officinalis hierredda) en aguas del Sahara Espagnol.
 P. Tocnicas de la Junta de Estudios de Pescas, NUM.
- CABRERA (G.), 1969.— Pulpos y caiamares en aguas del Sahara Espanol.
 Publicación num. 8 MADRID, 1969.
- CADENAT (J.) 1948. Bateaux et engins de pêche. in C.R. conférence de la plo he caririme. Dakar 15 22/1/1948.
- CADENAT (J.), 1936. Sur les stades jeunes de quelques poissons de châlut de la côte de Mauritanie. Rev. trav. Office des Pêches, IX, F. 3
- CLARKE (M.R.), 1962.— The identification of cephalopod "beak" and relation ship between beak size and total body weight. Bull, Bret. Mus. (Nat. iiist.) Zool.: 8 (10)
- CLARKE (M.R.), LU (C.C.>, 1974.— Vertical Distribution of cephalopods at . 30°N, 23°W in the north atlantic. J. MAR. BIOL. ASS. U.K., 54 (4)
- CLARKE (M.R.), LU (C.C.), 1975a.— Vertical Distribution of céphalopoàs at 18°N, 25°N in:the North Atlantic. J. MAR. BIOL. ASS. U.K., 55 (I)
- CLARKE (M.R.), LU (C.C.), 1975b.— Vertical Distribution of céphalopods at 40°N 55°W and 60°N 20°W in the North Atlantic; J. MAR. BIOL. ASS. U.K., 55 (U).
- CLARKE (M.R.), LU (C.C.), 1975c.— Vertical Distribution of cephalopods at $11^{\circ}N$ 20°W in the North Atlantic J. MAR. BIOL. ASS. U.K., 55 (2)
- GLERRA (A.), 1975. Determination de las differentes fases del desarollo sexual de *Octopus vulgaris* mediante un indice de mardures. INV. PESQ. : 39 (3).
- HATANAKA (H.), 1979.— Studies of the fisheries biology of common Octopus off the northwes t coast of Africa. Far SEAS Fish. Res. Lab., Bull. 17, P. 13-24.
- KLIMAJ (A.), 1970. Cephalopods as by-catch in trawls from fishing grouwds extending from Rio del oro tocap Timiris in 1966. CIEM, Rap. et P.V., 159, p. 146-148.
- MANGOLD (W.), 1963. Biologie des céphalopodes bentliiques et nectoniques de la mer Catalane : <u>Vie et milieu</u>, suppl. *13*
- MANGOLD (K.), 1966.- Sepia officinalis de la mer Catalane. Vie et milieu, série A: XVII (2).

- MANGOLD (K.), 1973. Les céphalopodes récoltés en Méditerranée par le N.O <u>Jean Charcot</u>. Campagne Polymède I et II: Rev. <u>Trav. Inst. Pêchas Maritimes</u>. 37 (3), p. 391-395.
- MANGOLD (K.), 1973. Dis tribution géographique de *Pteroctopus tetracirritus* (D-11 Chiage). Cont. ibution au problème de la taille des oeufs chez les Ostopodidae. Rapp. Com. Inst. Mer Méditerranée, 21 (10), p. 785-787.
- MANGOLD (K.), La9 Maune teuthologique actuelle en Méditerranée et lés rapports avec les mers voisines. Rapp. Com. Inst. Mer Méditerranée, 21 (10), p. 779-782.
- MANGOLD (K.), FIORINI (P.), 1966.- Morphologie et biométrie des mandibules de quelques céphalopodes méditerranéens. Vie et milieu, série A : XVII (3)
- ORALES (E.), GUERRA (A.), 1975. Céphalopodes du N.W. de l'Afrique. CIEM, C.M. 1975, K8, Comité des crustacés, coquillages et benthos.
- MORALES (E.), GUERRA (A.), 1977. Teuthoidea : Oegopsidae (Mollusca cephalogodal/del N.W. de Africa Invest. Pesq., 41 (2).
- POREBSAT (J.), 1970a.- La participation des céphalopodes d'utilisation industrielle dans les produits de la pêche polonaise au large des côtes nord-est de l'Afrique. CIEM, Comité des crustacés, coquillages et benthos, C.M., 1970. K8.
- ROBSON (G.C.), 1926. Cephalopoda from. N.W. africa waters and the Biscayan Region Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc, VI. (7 et 8)
- **C. :25 NO. E. (A.T.), 1884. Etude monographique de la famille des Sepiidas BALL. Soc. Philom. Paris . (7) VIII.
- TEISSIER (G.), 1948. La relation d'allométrie : sa signification statistique et biologique. Biométrie : 4 (1).
- VERILL (A.E.), 1880.- Rapport on the *Cephalopoda* of the N.W. coast of America Mise. <u>Doc. soc. U.S.</u>, 46 congrés Rept. Com. Fish. and Fisheries.
- COSS (C.A.), 1973.— Cephalopod Ressources of the World FAO Fish. circul. (149) FAO Rome.